

Ci-contre

L'arrivée de l'envoyé du roi au  
Saguenay en 1885



A droite -

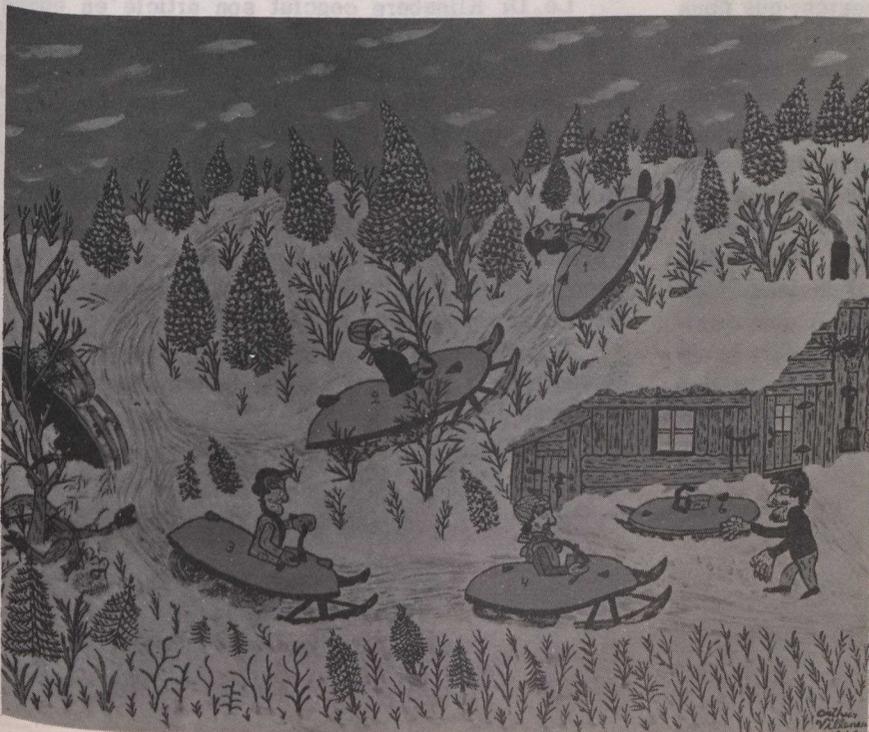
L'Arbre, la continuation de la  
maison (la maison n'existe que  
grâce à l'arbre)

Après trois ans, Villeneuve ouvrit son "musée" au public. Les portes et même quelques fenêtres étaient couvertes de motifs, paysages et figures de son cru. Surnommé "pinceau" par dérision, il fut montré du doigt comme un original ou un simple d'esprit. De la moquerie à l'insulte, on passa aux menaces: des appels téléphoniques malveillants éveillaient les Villeneuve au milieu de la nuit, une poutre fut lancée contre la porte d'entrée, les fenêtres brisées, des saletés déposées devant la porte, des tableaux barbouillés.

#### UN SUCCÈS TARDIF

Le cours des événements se modifia le jour où des artistes, Edmund Alleyn et Stanley Cosgrove par exemple, les critiques Bernard Hébert, dit de Verdun, des marchands de tableaux tels George Waddington, les journalistes Paul Gladu, Jean Sarrazin et Yves Lasnier apprirent aux moins avertis que Villeneuve était un artiste naïf.

L'authentique succès de Villeneuve à Montréal, une exposition de ses oeuvres à la Galerie Waddington en 1961 finit par avoir raison de ses contempteurs.



Course de motoneiges

Courtoisie: Musée du Québec